

Journal Intercommunal

Lueur d'espoir

En ce début d'été, l'horizon s'éclaircit. On a retrouvé la liberté, le droit de respirer, de se déplacer, bref d'espérer retrouver une vie « normale »

Mais attention la crise n'est pas finie, sanitaire mais surtout économique. Le tourisme, au pays, comme ailleurs, a été touché de plein fouet. Les pertes sont, pour certains, irrécupérables.

Avec le concours des forces vives nous avons esquissé un premier bilan, avec une lueur d'espoir : après un début timide, la reprise semble être au rendez-vous.

Bonne lecture

Jean-Claude Mivielle

Respecter la nature

C'est le message lancé, fin mai, par le président du PNR du Verdon. Inquiet Bernard Clap car si le déconfinement a vu le retour en masse des touristes « régionaux », ce retour a entraîné, selon le parc « un grand nombre d'incivilités, enfreignant les règles sanitaires et impactant les sites naturels et la vie dans les villages du Verdon. » (y compris sur notre territoire).

Face à cette situation, le président du parc a décidé de monter au créneau : « les petites communes ne peuvent pas tout gérer, tout empêcher, il est inacceptable de constater la destruction de zones sensibles par des motos ou des quads, du camping sauvage après avoir cassé volontairement des barrières (...) des abandons de déchets. ».

Et d'annoncer le renforcement d'un certain nombre de mesures mobilisant les différents services de l'Etat, des communes et du parc « pour rappeler les bons comportements à avoir (...) et ainsi préparer au mieux la saison estivale ». Avant de conclure en lançant cet appel. (Pour que le) « monde d'après soit porteur de plus de civisme et de respect de la nature qui nous est si chère »



Un appel malheureusement pas toujours entendu. Interrogé fin juin, Bernard Clap a confirmé que « malheureusement des incivilités persistaient », raison pour laquelle nous avons décidé de relayer son appel.

Marchés de producteurs à La Bastide et Châteauvieux

Produire et vendre au pays, l'idée fait son chemin à l'image du projet de la mairie de La Bastide qui a décidé d'organiser, pendant la période juillet-août, un marché paysan tous les dimanches de 8h à 12h au village. Elle a lancé, via le groupe Facebook, un appel aux producteurs locaux, les invitant à y participer. D'autre part, le marché paysan à Châteauvieux donne rendez-vous le vendredi de 16h30 à 19h.

Théâtre à La Roque-Esclapon

Théâtre non-stop du vendredi 28 au dimanche 30 août à La Roque-Esclapon pour la deuxième édition du festival, baptisé les « Tréteaux des champs ».

Un festival maintenu par ses organisateurs Françoise Olivier et Philippe Leconte, comédiens professionnels à la tête de deux compagnies professionnelles : « L'entrée des artistes » et « Passage à l'Acte ».

Au programme (riche) une série d'œuvres théâtrales dont notamment « La vie comme un gant » de Boris Vian, « Sœurs » de Gérard Levoyer, parrain du festival. Mais aussi un programme enrichi d'œuvres musicales.

Bref un beau rendez-vous culturel au cœur de l'été. Attention, il faut réserver : 06 17 13 42 39.

La Roque Animation, l'Entrée des Artistes et Passage à l'Acte
présentent

LES TRÉTEAUX DES CHAMPS

2ème Festival de Théâtre de La Roque-Esclapon
parrainé par Gérard LEVOYER

du 28 au 30 août 2020
LA ROQUE ESCLAPON

RÉSERVATIONS 06 17 13 42 39

Repas de clôture le dimanche 30 août à 20h
SOUPE A L'IGNON
Réservations obligatoires

Parking assuré
Restauration possible sur place sur réservations
Restaurant La Bruyère 06 23 11 66 23
Hotel Restaurant Le Coq en Patte 06 95 79 89 04
Hébergement Camping Municipal 04 94 76 83 18

Sommaire :

Page 1 Appel PNR Verdon

Page 2 & 3 Déconfinement, -
Tourisme

Page 4 Poids des pertes

Un relais de l'office de tourisme LGV au Logis du Pin.

Annnonce de Raymonde Carletti mi-juin : « un relais de l'office de tourisme de la CC Lacs et Gorges du Verdon (LGV) ouvrira le 1er juillet au Logis du Pin et restera en activité jusqu'à la fin de l'année », l'accueil étant assuré par Marie Pellegrin.

Il sera installé de manière provisoire dans un fourgon « en attendant la fin des travaux de rénovation du futur local prévu au 1er étage au dessus de la Merenda, a précisé l'élue. Des partenariats sont prévus avec l'office du tourisme de Grasse et, un peu plus tard, avec Dracénie Provence Verdon (DPV).

Quand Brenon fait le buzz

7 conseillers municipaux élus au premier tour : 7 membres d'une même famille, les Rouvier.

Cette particularité a valu au village d'avoir les honneurs de la presse régionale, puis nationale. Derniers épisodes : la publication d'un reportage du « Journal du Dimanche » (JDD), consacré à Armand Rouvier et son équipe, paru le 14 juin et un du journal « Libération » le 22 juin.

De quoi attirer les touristes cet été ?

Les délices du Brouis

Comment Andréa Marin et Julien Bretancourt qui gèrent la ferme les Délices du Brouis à Bargème ont-ils vécu la crise du coronavirus ? « Nous avons pu tenir le coup nous a répondu ce dernier. Nous avons enregistré une augmentation des ventes de nos produits fromagers à la ferme mais une baisse au marché du samedi à Draguignan.

Dossiers

Les gendarmes sur le pont

Dès le début de la période de confinement, les gendarmes ont mis en place deux patrouilles, « une pour le bas, une autre pour le haut de notre territoire » nous a confié un gendarme. Elles ont effectué des tournées quasi quotidiennes, avec un double objectif : veiller au respect du confinement, procéder aux rappels à l'ordre quand il l'a fallu et rassurer les populations. La tension est quelque peu retombée pendant la période de déconfinement. Le calcul n'a pas été fait, mais on peut estimer que ces patrouilles ont effectué plusieurs milliers de kilomètres.

79 jours de fermeture

Officiellement le confinement a duré 55 jours, sauf pour les restaurants qui ont connu, eux, une fermeture administrative pour cause d'état d'urgence sanitaire de 79 jours (mi-mars au 2 juin).

Comme pendant le confinement au pays nous avons choisi deux communes « témoin » Bargème et La Martre pour le vécu de ce que nous avons baptisé « le temps des masques. »

« Respectez les gestes barrières »

Comme le « Restez chez vous » était devenu le symbole de la période de confinement, l'appel « Respectez les gestes barrières », (baptisé « 3 M » : masque, distanciation d'un mètre, laver les mains) est très vite devenu celui du déconfinement. Et pour les experts scientifiques, l'outil de la réussite (ou de l'échec) de cette nouvelle phase de la pandémie.

La phase 1 du déconfinement s'est rapidement révélée plus complexe que le confinement, en raison des contraintes sanitaires comme à l'école, par exemple, ou encore l'épisode des masques, objets de polémiques et de messages parfois contradictoires.

Les premiers, ceux de la Région Sud sont arrivés fin avril. De type chirurgical (à usage unique), au nombre de 50 à 200 selon les communes, livrés par le relais des communautés de communes (DPV, LGV), gratuits, ils ont été distribués en priorité aux personnels communaux, aux personnes à risque, ainsi qu'aux écoles.

Pendant cette même période, une réunion de travail regroupant les maires du territoire et la gendarmerie s'est tenue à Comps. Son objet : lister et encadrer les obligations et conditions du déconfinement dont le respect du port du masque (commerces etc).

Ont suivi, différentes livraisons : les masques fournis par l'association des maires du Var, les commandes de masques barrières à destination des habitants, passées par les communes, avec quelques surprises (livraison(s) parfois réduite(s) de 50% par rapport à la commande, dates différées). Ce qui, on s'en doute, a, par moment, fait monter la tension, et parfois l'inquiétude à la veille de l'entrée en déconfinement.

La semaine qui a suivi cette échéance a rassuré. les élus. Selon notre comptage les besoins du territoire ont été couverts, parfois avec l'aide de bénévoles qui ont fabriqué des masques en tissu (voir l'article ci-dessous).

Selon le bilan dressé à la fin de la première semaine de déconfinement, 2 800 masques chirurgicaux (à usage unique) et près de 5 000 masques barrières (utilisables de 11 à 15 fois selon les marques) avaient été distribués à l'ensemble de la population. Parallèlement, des stocks de réserve étaient constitués et de nouvelles commandes lancées.

La Martre on a « produit » des masques

Beau geste de solidarité que celui, initié à La Martre par Cathy Welke, très vite rejointe par Martine Boyer et Dominique Sarrazy. A elles trois, elles ont fabriqué plus de 600 masques artisanaux alors qu'on était en pleine pénurie.

L'idée est venue au cours d'une opération « rangement ». Cathy Welke a trouvé des alèzes de matelas, initialement prévus pour les gîtes communaux, mais écartées car inadaptées.

« A partir d'un tutoriel pour la découpe, trouvé sur internet, nous a confié Raymonde Carletti, Cathy a commencé à travailler seule, puis en équipe ». Avec à terme la fabrication de plus de 600 masques, répondant aux critères sanitaires ; imperméables mais permettant la respiration.

Ils ont ensuite été distribués en priorité aux commerçants en contact avec le public. C'est d'ailleurs l'équipe de Marco au Logis du Pin qui a été la première à les tester.



Bargème de hameaux en fermes

Un cœur de village : le château. Moins peuplé que les 7 hameaux éparpillés aux 4 coins du territoire, sans oublier plusieurs fermes pour un total de 130 habitants à l'année. La distribution des masques a demandé, fin avril, une minutieuse organisation de la part de l'équipe municipale, nous a confié le maire Jacques Gérard. « Nous avons reçu, via Dracénie Provence Verdon 400 masques chirurgicaux, dont 200 offerts par la Région Sud et autant des maires du Var.

« Après mise sous enveloppe, nous nous sommes répartis la tâche, des conseillers, la secrétaire, moi-même avons fait la tournée des boîtes aux lettres des différents quartiers

pour assurer une première distribution à tous nos administrés ».

Le déconfinement s'annonçant long et incertain et pour être prête le 11 mai, la commune a passé une commande complémentaire de 1 000 masques qui a fait l'objet de deux livraisons, dont la dernière le 7 mai.



Tourisme touché mais pas coulé

« L'épidémie tombe vraiment très mal, juste à la veille de l'ouverture de la saison. Si elle était survenue en novembre, nous aurions pu amortir le choc. Mais là ! » Ainsi s'exprimait Stéphane Laval, spécialiste du tourisme au pays, lors de notre premier contact téléphonique dans le cadre de notre enquête consacrée à l'impact de la crise sanitaire.

Une inquiétude rapidement confirmée. Car le tourisme, qui, avec l'agriculture, est l'un des deux moteurs de l'économie locale, a été frappé de plein fouet. Reports d'ouverture, annulations, pertes d'activité oscillant entre 70 et 100%, selon les secteurs, se sont multipliés, sans oublier les effets anxiogènes générés par le confinement et les interrogations sur l'avenir.

L'effet de choc passé, touchés mais pas coulés, les professionnels ont réagi, à l'image de Thierry Boutet pour qui « on n'avait pas le droit de ne pas se battre ». Pour « tenir le coup », les restaurateurs ont eu recours aux plats à emporter, d'autres se sont rapprochés des magasins spécialisés autorisés à rester ouverts pour trouver de nouveaux débouchés. D'autres encore ont dû réduire leurs frais, de manière drastique, en attendant la réouverture.

Gagner la bataille de la confiance

On s'en doute, le déconfinement a été accueilli avec soulagement, même si ses contraintes ont freiné les signes de reprise. Dans le même temps, optant pour l'option d'une saison franco-française, élus et organisations professionnelles se sont mobilisés avec le lancement par la région Sud de campagnes de promotion du Var (spots télévisés, affichage dans le métro à Paris).

De leur côté, et nous pouvons en témoigner à l'occasion de nos rencontres, les professionnels de notre territoire ont décidé de faire front commun. Stéphane Laval est entré en relation avec Nathalie Perez-Leroux, notre conseillère départementale, également secrétaire générale de VisitVar. Objectif faire passer un double message. Le premier : que le haut pays ne soit pas oublié. Le deuxième : prendre en compte les craintes suscitées par le coronavirus et gagner la bataille de la confiance, préalable indispensable au retour de la clientèle tant française qu'étrangère.

Et pour gagner cette bataille, notre pays « vert et bleu » ne manque pas d'atouts avec ses vastes espaces où il fait bon respirer, son habitat et ses villages dispersés, sans oublier la richesse de ses paysages. Des atouts qui semblent commencer à porter leurs fruits. « Les locations sont reparties » à La Roque-Esclapon, selon Jean-Noël Perrimon, interrogé fin juin. Même tendance à Trigance selon Guillaume Thomas : « au début j'ai grapillé 2 à 3 clients de passage par jour, puis la clientèle française a été la première à se manifester. Début un peu frileux pour les étrangers malgré la réouverture des frontières au sein de l'Europe, mais les réservations tendent désormais à la hausse. » Un peu plus réservé Bernard Clap, privé en juin de sa clientèle européenne, alors que Sébastien Sellier a vu les agences recommencer à orienter des randonneurs vers ses gîtes.

Si fin juin la tendance à la reprise se confirmait au fil des jours, il n'en demeure pas moins que le bilan des pertes – irrécupérables – est lourd (lire notre article Pertes, le poids des chiffres) et qu'il faudra du temps à la profession pour s'en remettre.

La lente reprise de l'école

Accueillis par leur directrice Pauline Chieusse, à Trigance, 8 enfants ont repris le chemin de l'école dès le début du déconfinement, où sous l'égide du maire Bernard Clap et de Coralie Boschattel, avaient été mises en place les dispositions du protocole sanitaire. Respect de la distanciation, désinfection sans oublier deux cours de récréation pour éviter les risques de contact. Ils étaient 21 pour la « rentrée » du 22 juin.

Retour alterné à Comps-sur-Artuby où l'école a accueilli de 3 à 6 élèves, une semaine sur deux selon le choix des parents. Là encore respect du protocole sanitaire auquel les enfants se sont rapidement adaptés. Ils étaient 18 le 22 juin.

Une semaine plus tard, 30 élèves, tous niveaux confondus ont retrouvé, avec plaisir, leur école de La Bastide. Ils ont eu droit à des repas froids fournis par API restauration (centrale de La Martre) répartis en 3 services.



Week-end de Pentecôte fini en apothéose

Luc Bastiani, n'est pas prêt d'oublier le pont de 4 jours de La Pentecôte, ainsi qu'il nous en a fait part. Il redoutait un mois de mai semblable à avril, « mais le déconfinement a permis à la clientèle éloignée et aux habitués de revenir, le phénomène s'est amplifié durant le long week-end qui s'est fini en apothéose avec une fréquentation anormalement intense le dimanche. » Et de citer la commande exceptionnelle de 350 michettes « Ce qui, même un jour de marché du terroir, n'était jamais arrivé. ».

L'avenir des saisonniers en question

Elle a été posée à Trigance. Les habitués contrats saisonniers du secteur tourisme ont été suspendus en raison de la crise et ne seront relancés (ou non) qu'en fonction de l'évolution de la situation.

Leur poids, en termes d'emplois au pays étant loin d'être négligeable nous ferons le point à l'issue de la saison.

Bureaucratie à la française

Réputée pour sa culture des normes, la bureaucratie à la française a donné toute sa mesure quand il s'est agi des mesures de déconfinement.

Qu'il s'agisse de l'école, des hôtels, restaurants ou encore des fêtes de village, les documents se comptaient par dizaines de pages obligeant les services chargés de les faire appliquer à concevoir des messages relais, parfois accompagnés, de 10 à 15 pièces jointes. De quoi « réfrigérer » les dirigeants (bénévoles) des associations et autres comités des fêtes locaux, avec, pour conséquence, les annulations qui s'en sont suivies.

... Le pays face au virus ...

Ils ont participé à notre enquête

Trigance : Guillaume Thomas, hôtel Château de Trigance, Bernard Clap hôtel Le Vieil Amandier, Thierry Boutet restaurant le Cafoucho, Ludovic Torres, restaurant le Moulin de Soleils, Sébastien Sellier, gîte de Fontaine basse, Stéphane Laval boulangerie, biscuiterie artisanale, Moulin de Soleils, Luc Bastiani, boulangerie au feu de bois Trigance.

La Roque-Esclapon : Jean-Noël Perrimond (base de loisirs, piscine camping, locations)

Comps-sur-Artuby : Alain Barale, station-service.



Pertes, le poids des chiffres

Situation à Trigance au 31 mai:

Hôtel Château de Trigance : ouverture prévue 12 avril, réelle 12 juin. Quasi-totalité des séjours prévus en avril, mai et juin annulés. A cela s'ajoutent : 70% d'annulations de séjours « étrangers longs courriers » pour la haute saison et 40% de séjours d'Européens ». Selon Guillaume Thomas, les Français ont plutôt repoussé leurs séjours dans l'attente du calendrier d'ouverture.

Hôtel Le Vieil Amandier : ouverture le 25 avril avec 90% d'annulations enregistrées à cette date. Perte d'activité 100% en avril et mai, prévisions juin 70%, (clientèle étrangère, essentiellement allemande et italienne), juillet, août 30 à 40%. Emploi saisonnier, pas avant juillet et en fonction de l'évolution de la situation.

Gîte Fontaine basse : ouverture prévue 1^{er} mars. Les locations restent ouvertes mais sont tributaires du retour de la clientèle. 100% d'annulation en avril et mai, situation incertaine en juin avec une légère tendance à la reprise mais également plusieurs annulations de groupes d'une quinzaine de randonneurs.

Restaurant Moulin de Soleils : ouverture prévue 15 février, réelle début juin. Perte d'activité 100% avec des annulations de 2 groupes de 35 clients en avril et presque autant en mai. Pertes d'activités 100% pendant le confinement 70% en mai. Emplois saisonniers : inchangé avec un serveur et deux commis.

Restaurant Lou Cafoucho : ouverture prévue le 30 mars, réelle le 2 juin. Pas d'annulation, la centrale de réservation n'ayant pas été ouverte. A noter un « léger frémissement » en mai suite aux annonces gouvernementales. Perte d'activité : 100% en avril, 70% en mai.

Boulangerie, biscuiterie artisanale Moulin de Soleils : ouverture prévue le 15 mars, réelle le 17 mai. Perte d'activité 100% période 15 mars 30 avril. Emploi saisonnier : un contrat au 1^{er} juin au lieu de 2 l'an dernier. Pour « pallier le manque de chiffre sur site, Stéphane Laval a commercialisé ses produits (biscuits, tartes) auprès des magasins spécialisés.

Boulangerie de Trigance : métier de bouche, elle est restée ouverte. Perte d'activité 70% mars et avril, mais un gain de 10% en mai. Observations : presque uniquement la clientèle locale en mars avril, mais effet positif du déconfinement fin mai, avec par exemple une commande record de 350 michettes le dimanche de Pentecôte.

Situation à la Roque-Esclapon:

Camping base de loisirs : 500 nuitées annulées concernant les locations gîtes, mobil home ainsi que le passage : tentes et camping-cars.

Annulation de 5 week-ends de location de la salle des fêtes, annulation des stages de printemps UCPA., dont l'arrivée était prévue fin avril. Arrêt des travaux du chantier de l'aire de services pour camping-car.

Fermeture de l'auberge La Bruyère et du restaurant le Coq en pâte.

Depuis début juin : retour des abonnés du camping qui a rouvert le 15 juin, la piscine ouvrant comme chaque saison le 1^{er} juillet. Suite aux échanges avec l'UCPA, les activités parapente pourraient reprendre début août, la fermeture saisonnière étant repoussée au 4 octobre.

Jean-Noël Perrimond nous a précisé que la commune avait fait un geste commercial en direction des abonnés du camping et que l'activité parapente générerait la location de 40 à 45 lits et couchages communaux. Enfin, bonne nouvelle, la crise sanitaire n'a pas eu d'effet pour les réservations du mois d'août « identiques à celles de l'an dernier ».

Comps-sur-Artuby - Baisse de 50% des carburants:

La station-service communale de Comps a, également, subi de plein fouet les effets de la crise sanitaire.

Selon les chiffres communiqués par la mairie pour la période couvrant les mois de mars, avril et mai la station a enregistré une chute des ventes de plus de 53 000 litres par rapport à la même période en 2019, soit une baisse de 50% et une perte de chiffre d'affaires de 100 418,98 €.

Cette baisse est de 33 601 litres pour le gazole et de près de 19 800 litres pour l'essence.

Journal intercommunal

(Bargème, La Bastide, Le Bourguet, Brenon, Chateaufieux, Comps sur Artuby, La Martre, La roque-Esclapon, Trigance)

Siège social - Mairie de Chateaufieux (83840)

Directeur de la publication: Jean-Claude MIVIELLE

Comité de rédaction: Armand ROUVIER, Jean-Paul GHERARDI

Parution Juillet 2020

ISSN 2262-0990

(Imprimé par nos soins)